



Les tendances du commerce international en 1971 et 1972 (1er semestre)

Commerce et Méditerranée

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 15

1972
pages 31-34

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI01.1355>

To cite this article / Pour citer cet article

Les tendances du commerce international en 1971 et 1972 (1er semestre). *Commerce et Méditerranée*. Paris : CIHEAM, 1972. p. 31-34 (Options Méditerranéennes; n. 15)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>



LES TENDANCES DU COMMERCE INTERNATIONAL EN 1971 ET 1972 (1^{er} SEMESTRE)

Le rapport annuel du Secrétariat du G.A.T.T. (1) (General Agreement on Tariffs and Trade) sur les tendances générales du commerce international analyse les principales évolutions des échanges et des courants commerciaux durant les trois derniers semestres (1971 et premier semestre 1972). Le commerce mondial a en effet eu à subir les conséquences de la crise monétaire qui a pris naissance en Août 71, les effets de l'inflation qui s'est peu à peu généralisée et la hausse des prix des hydrocarbures.

Le rapport enregistre une série de conclusions dont les principales sont :

1) un ralentissement général en 1971 de la progression qui avait marqué jusqu'alors les volumes du commerce mondial,

2) un retentissement relativement faible de la crise monétaire de 1971 dont les effets ont été compensés par d'autres éléments,

3) une incidence faible du réajustement des taux de change intervenu en Décembre 71, sur l'évolution des déséquilibres au début de 1972,

4) une forte reprise des importations des pays industrialisés durant le premier semestre 1972,

5) une grave menace pesant sur les accords de parité, en raison d'une inflation persistante,

6) une hausse notable du volume des exportations agricoles et une importante augmentation des prix des hydrocarbures qui s'est répercutée sur le coût des importations des pays industrialisés,

7) un ralentissement du rythme général du commerce qui a touché toutes les régions, bien que plus modéré pour les pays en voie de développement. Seuls les pays exportateurs de pétrole ont bénéficié de la conjoncture,

8) une progression nette des échanges à caractère préférentiel mais qui demeurent encore dominés par les importations N.P.F.

Ces principales conclusions font l'objet, dans le rapport, d'une analyse détaillée. C'est l'essentiel de l'argumentation qui est retenu ci-dessous.

RALENTISSEMENT DANS LA PROGRESSION DU COMMERCE MONDIAL EN 1971

L'augmentation des prix et les ajustements de parité consécutifs à l'Accord de Washington ont gonflé la valeur du commerce mondial en 1971. L'accroissement en valeur dollars a été de 11 pour cent, et en valeur DTS d'environ 9 pour cent. En volume, cependant, la croissance du commerce mondial par rapport à 1970 n'a été que de 6 pour cent, contre 8 1/2 pour cent en 1970, année où déjà la croissance en volume avait été sensiblement inférieure à celle de 1969 et 1968. Du fait que l'augmentation de la

production mondiale ne s'est que faiblement ralentie en 1971 (3 pour cent contre 3 1/2 pour cent en 1970), on a constaté un rapprochement marqué des taux de croissance de la production et du commerce mondiaux. Autrement dit, après la progression extraordinaire du commerce mondial au cours des dernières années soixante, peut-être y a-t-il lieu de prévoir un retour au rapport plus étroit entre la croissance de la production et la croissance du commerce qui avait caractérisé la décennie précédente.

LE COMMERCE ET LA CRISE MONÉTAIRE DE 1971

En 1971, le comportement de la demande, de la production et des échanges internationaux a été dominé par la crise du système monétaire international. Cependant, la crise, quoique déclenchée par des mouvements de capitaux d'une ampleur exceptionnelle, tient psychologiquement pour une bonne part aux mouvements des balances commerciales.

Les effets de la crise monétaire sur le commerce en 1971 sont difficiles à évaluer. De ce point de vue, les données statistiques sont peu probantes, du fait notamment qu'il est difficile de faire leur juste part aux taux de change flottants. Les effets sur les courants commerciaux eux-mêmes ont été amortis par la brièveté relative (de la mi-août à la mi-décembre) de la phase aiguë de la crise pendant laquelle le taux du dollar des U.S.A. a fluctué et au cours de laquelle a été appliquée la surtaxe temporaire à l'importation. En outre, les échanges réalisés pendant cette période correspondaient pour une bonne part à des commandes antérieures : la période de quatre mois « n'a donc pas été assez longue pour avoir pu créer une brèche perceptible dans le commerce des U.S.A. et encore moins dans le commerce mondial ». Néanmoins, les sondages d'opinion auxquels il a été alors procédé dans les milieux d'affaires portent à croire que si la crise s'était prolongée, elle aurait pu dangereusement influencer sur les décisions des entreprises.

(A cette occasion rappelons les conclusions du rapport de l'Institut National de la Recherche Économique et Sociale de Londres qui estime que l'indice des prix n'a pratiquement pas changé en termes de dollars entre le 1^{er} Juillet et le 31 Décembre 1971 (1 point seulement), ce qui traduirait assez mal la chute de l'appréciation du dollar par les autres devises) (2).

LES CHANGEMENTS DE PARITÉS NE SEMBLENT PAS AVOIR EU D'EFFET CORRECTIF JUSQU'A MAINTENANT

A la fin du premier semestre de 1972, comme le notent les économistes du G.A.T.T., les changements de parités opérés en 1971 n'avaient pas encore remédié de façon notable aux déséquilibres des balances commerciales et des paiements courants qui sont à l'origine de la crise de

(1) Le rapport annuel du G.A.T.T. vient d'être publié sous le titre « Le Commerce International en 1971 », en Français, en Anglais et en Espagnol.

(2) N.D.L.R.

TABLEAU I

Évolution des exportations et de la production mondiales entre 1960 et 1971

	1960	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Exportations mondiales :									
Valeur (en milliards de dollars f.o.b.)									
Total	128,3	172,5	187,0	204,0	214,5	239,5	273,0	312,0	346,0
Produits agricoles	40,0	48,3	49,6	52,3	52,2	53,8	57,9	64,4	70,0
Minéraux (*)	21,4	28,7	31,0	33,7	35,9	40,6	44,6	51,2	54,5
Articles manufacturés	64,0	92,5	102,8	114,2	122,9	140,4	164,5	189,6	215,0
Valeur unitaire (1960 = 100)									
Total	100	102	103	105	105	104	107	113	119
Produits agricoles	100	102	101	101	100	99	104	106	106
Minéraux (*)	100	104	109	113	109	110	116	122	128
Articles manufacturés	100	101	103	104	106	106	107	114	121
Volume (1960 = 100)									
Total	100	132	141	151	159	180	199	215	227
Produits agricoles	100	119	123	130	130	136	139	152	165
Minéraux (*)	100	129	133	140	153	172	179	195	199
Articles manufacturés	100	143	155	171	181	207	240	260	278
Production mondiale de biens :									
Volume (1960 = 100)									
Ensemble des produits	100	123	130	139	145	155	164	170	175
Agriculture	100	112	113	118	121	125	126	128	133
Industries extractives	100	123	127	133	139	147	154	164	171
Industries manufacturières	100	129	138	150	157	169	182	189	194

(*) Y compris les combustibles et carburants et les métaux non ferreux.

Note : Pour les sources et les méthodes utilisées, voir l'appendice au *Commerce international en 1971*.

1971. L'effet immédiat de ces changements sur les termes de l'échange a continué en général de l'emporter sur les changements de la position concurrentielle des divers pays industriels. C'est ainsi que, pendant la première moitié de 1972, le déficit commercial des U.S.A. a atteint un niveau sans précédent.

Le succès avec lequel les réajustements de parités de 1971 infléchiront dans le sens souhaité la balance des paiements des pays déficitaires comme des pays excédentaires dépendra du comportement réel des prix à l'importation et à l'exportation en réaction à ces changements. Une indication est fournie à cet égard par l'évolution des valeurs unitaires des importations et des exportations réalisées par les pays industriels. Elle montrerait qu'à l'exception surtout du Japon **les exportateurs ont éprouvé des difficultés à abaisser leurs prix de vente en monnaie nationale pour neutraliser les effets de la hausse de leur monnaie, et qu' « une proportion substantielle des variations des parités effectives se traduira par des variations effectives des prix relatifs à l'exportation exprimés en dollars des U.S.A. ».**

PERSPECTIVES COMMERCIALES POUR L'ANNÉE 1972

Le redressement économique de presque tous les pays industriels au début 1972 s'est accompagné d'une reprise sensible de leurs importations. L'accélération de la production industrielle n'en est pas la seule cause et on estime que la reconstitution des stocks en est la première responsable.

Exprimée en taux annuel désaisonnalisé, l'augmentation en volume des importations a été d'environ 10 pour cent, soit deux fois plus environ qu'en 1971. L'élan pris par cette

croissance rend vraisemblable, selon les économistes du G.A.T.T., une augmentation du volume des échanges mondiaux de plus de 7 pour cent, et peut-être même de 9 pour cent en 1972. En valeur, et à condition que les parités actuelles ne subissent pas de modifications importantes, ils prévoient, à titre « essentiellement provisoire » que le commerce mondial progressera de 15 à 20 pour cent en 1972. Cette prévision implique qu'à taux de changes constants **la valeur unitaire des exportations augmentera assez rapidement dans les douze prochains mois.**

LES PROBLÈMES POSÉS PAR L'INFLATION

Mais l'inflation reste un sujet très discuté dans le rapport.

Dans les pays industriels, l'inflation intérieure, en 1971, s'est grosso modo poursuivie à un rythme très peu inférieur à celui de 1970, et deux fois supérieur à celui de la période 1958-68. Comme en 1970, mais contrairement à ce qui s'était passé les années précédentes, au cours desquelles les prix à l'exportation étaient demeurés remarquablement stables, le commerce international n'a guère contribué à modérer cette tendance inflationniste. Les valeurs unitaires des exportations de produits manufacturés, exprimées en monnaie nationale, ont augmenté d'environ 4 pour cent, et les changements de parité ont porté l'augmentation totale, exprimée en dollars, à 6 pour cent. On a enregistré une augmentation analogue des prix unitaires en dollars des importations des pays industriels, due en grande partie à la hausse des prix du pétrole.

Ces tendances se sont poursuivies en 1972. Après les accords de Washington, les valeurs unitaires de base — même en faisant abstraction du pétrole — semblent avoir

progressé d'environ 10 pour cent en dollars, c'est-à-dire d'un montant supérieur à la dépréciation du dollar. Indépendamment de l'amélioration du comportement des coûts et des prix dans l'économie américaine, **l'inflation s'est poursuivie avec autant de vigueur**, et parfois même à un rythme accéléré, **dans presque tous les pays industriels. Un contrôle plus effectif des niveaux des prix dans les grands pays commerçants apparaît comme un préalable à l'établissement de tout système monétaire international fondé sur des parités stables sinon fixes ».**

TENDANCES TRÈS INÉGALES DANS LES PRIX DES PRIX DES DIFFÉRENTS PRODUITS, AGRICOLES, ET MINIERES

En 1971, le commerce international a été caractérisé par une augmentation d'une ampleur exceptionnelle des exportations agricoles, qui ont dépassé de près de 9 pour cent les exportations de 1970 en volume et valeur en dollars. Les exportations de minéraux ont augmenté de 2 pour cent seulement en volume, mais de 7 pour cent en dollars, en raison de l'augmentation des prix du pétrole et malgré une baisse de près de 20 pour cent des prix des minéraux et des métaux autres que les combustibles et carburants. Le taux de croissance en volume des exportations de produits manufacturés a été plus lent qu'en 1970, mais supérieur néanmoins à celui des exportations mondiales dans leur ensemble. Les prix unitaires des articles manufacturés, exprimés en dollars, ont progressé de 6 pour cent, c'est-à-dire de 0,5 pour cent seulement de moins qu'en 1970.

La forte augmentation du prix des hydrocarbures à la production, consécutive aux accords de Téhéran, de Tripoli et autres de même nature, a eu un fort impact sur l'évolution du commerce mondial. La longueur de la production industrielle s'est traduite par une contraction du volume des importations de pétrole brut en Europe occidentale et au Japon, qui n'ont progressé en volume que de 4 pour cent en 1971, accroissement le plus faible de l'après-guerre, cependant que leurs importations totales de produits pétroliers n'augmentaient que de 5 pour cent en volume, contre plus de 12 pour cent en 1970 et environ 10 pour cent par an dans les années soixante. Pour douze pays d'Europe occidentale, l'augmentation moyenne en valeur unitaire dollars a été de près de 28 pour cent, intervenant pour près d'un quart dans l'augmentation de 5,6 pour cent de la valeur unitaire de toutes les importations de ces pays. Les U.S.A. ont été moins atteints par cette augmentation du fait qu'une grande partie de leurs importations de pétrole provient du Canada ; il en a été de même du Japon, qui a bénéficié de la baisse des taux de fret. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la nouvelle avance des prix du pétrole qu'a entraîné en 1972 l'accord conclu le 1^{er} janvier pour ajuster les prix de référence en vue de compenser la dévaluation du dollar.

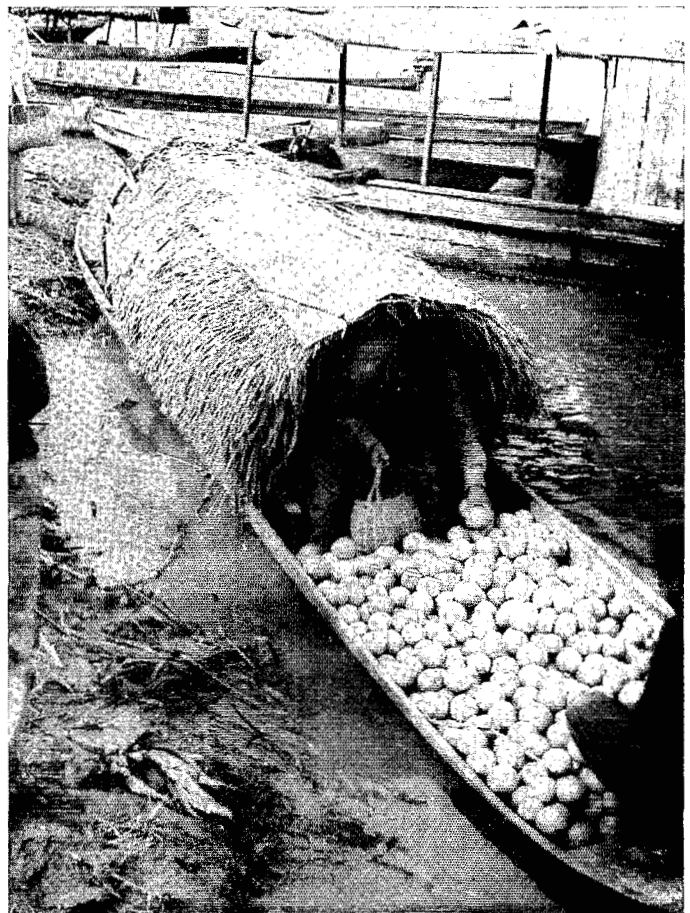
ÉVOLUTION DU COMMERCE PAR RÉGIONS

Le ralentissement du taux de croissance du commerce international en 1971 a touché presque toutes les régions.

Le rapport analyse les échanges en distinguant les **pays industrialisés**, les **pays en voie de développement** et les **pays de l'Est**.

Le dynamisme des échanges a été en majeure partie alimenté par les exportations des **pays industriels**. Néanmoins, la croissance de 11,5 pour cent enregistrée en 1971 se situe bien au-dessous de l'augmentation exceptionnelle de 15-16 pour cent des années 1969 et 1970. Ce pourcentage global recouvre d'ailleurs un ralentissement de la croissance des échanges entre les U.S.A. et le Japon (presque entièrement imputable au fléchissement des exportations des U.S.A. vers le Japon), un vigoureux redressement du commerce entre les U.S.A. et le Canada, un ralentissement sensible des exportations vers les pays de l'Est et vers l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud,

Photo UNESCO - Pierre A. Pittet



Brésil : Marché aux fruits à Guajara-Mirim
(région amazonienne)

TABLEAU II

Importations « au taux de la nation la plus favorisée » et autres taux
(milliards de dollars et pourcentages)

Année	Valeur des importations totales (milliards de dollars)	Part des importations (pourcentages)						
		Taux NPF	Total	CEE	AELE	EU/Can.	Autres	Autres taux
1955	64,4	89,6	10,1	1,7	—	—	8,4	0,3
1961	93,6	82,4	17,2	9,1	2,7	—	5,4	0,4
1964	123,9	79,8	19,8	11,4	3,2	—	5,2	0,4
1970	231,9	75,4	24,3	15,9	3,5	1,5	3,4	0,3

enfin un accroissement supérieur à la moyenne des exportations vers les pays en voie de développement.

L'évolution des balances commerciales entre les pays industrialisés a pour beaucoup contribué à la crise monétaire de 1971. Dans une perspective à plus long terme, **ce basculement des balances commerciales apparaît avec plus de netteté** : en effet, **l'excédent commercial f.o.b.-f.o.b. du Groupe des Dix**, à l'exclusion des U.S.A. (c'est-à-dire les pays de la CEE, la Suède, le Royaume-Uni, le Canada et le Japon) **est passé d'une moyenne annuelle de 1,2 milliard de dollars en 1961-65 à 7,8 milliards en 1966-70 et 18,2 milliards en 1971**, tandis qu'aux U.S.A. on a enregistré pour les mêmes périodes des excédents de 5,4 et 2,2 milliards de dollars, et en 1971 un déficit de 2,9 milliards.

Les évaluations « essentiellement préliminaires » portent à croire que les exportations des **régions en voie de développement** ont augmenté en 1971 d'environ 11 pour cent, et les importations d'environ 13 pour cent. En 1970, les exportations et les importations avaient progressé de quelque 12 pour cent. Les chiffres globaux pour 1971 masquent néanmoins une redistribution considérable des recettes d'exportation dans les pays en voie de développement en faveur des exportateurs de pétrole, étant donné que leur essor peut être attribué presque intégralement à l'augmentation négociée des prix du pétrole.

La valeur dollars de toutes les autres exportations des pays en voie de développement a sans doute progressé de 3 à 4 pour cent : bien que les statistiques disponibles soient fragmentaires et sujettes à caution, il semble que les valeurs unitaires de ces exportations aient fléchi alors qu'il y a eu progression en volume. L'accroissement des importations totales s'est accéléré de façon négligeable. A première vue, ces évaluations provisoires font apparaître un nouvel accroissement substantiel, d'environ 1 milliard de dollars, du déficit commercial f.o.b.-c.a.f. des pays en voie de développement considérés en bloc. Ce montant s'explique par un accroissement de 3 milliards de dollars et demi l'excédent commercial enregistré par les pays exportateurs de pétrole et par une aggravation de 4 milliards de dollars et demi de l'important déficit commercial combiné des autres pays en voie de développement.

Le rapport étudie l'impact de l'Accord de Washington sur le pouvoir d'achat que représentent les réserves des pays en voie de développement et sur la parité de leurs monnaies. Il indique pour conclure que la perte de pouvoir d'achat a été supérieure à 500 millions de dollars, soit un peu moins de 3 pour cent de leurs réserves officielles, cependant que, dans l'ensemble, les changements de parité représentent une « **dépréciation sensible** » des parités effectives des pays en voie de développement.

Le commerce extérieur **des pays de l'Est** a poursuivi son expansion en 1971, mais moins rapidement que l'année précédente. Les prix des exportations vers les pays dévelop-

pés à économie de marché ont fortement augmenté. Les échanges des pays de l'Est, en 1969 et en 1970, avec les pays développés et en voie de développement ont progressé, en valeur, beaucoup plus vite que le commerce intrarégional. En 1971, la croissance des échanges intrarégionaux est redevenue plus rapide, surtout en raison d'un ralentissement marqué des échanges de la région avec les pays en voie de développement. Les exportations nettes f.o.b. de la région ont augmenté de 1,2 milliard de dollars, montant proche du record de 1969.

LES ÉCHANGES DANS LE CADRE D'ARRANGEMENTS TARIFAIRES SE SONT DÉVELOPPÉS

En 1971, comme en d'autres années récentes, les échanges réalisés dans le cadre d'arrangements tarifaires spéciaux se sont développés plus rapidement que le commerce mondial. Des calculs effectués par le secrétariat du G.A.T.T. à partir des statistiques commerciales détaillées de 34 pays, ont montré néanmoins que les échanges effectués au « taux de la nation la plus favorisée » représentaient encore en 1970 les trois quarts environ du commerce total des pays parties à l'Accord général.

Les conclusions résumées dans le tableau ci-dessus relèvent que la part des importations sous régime préférentiel dans les importations totales des pays du G.A.T.T. est en constante progression et est passée de 10 pour cent en 1955 à 24 pour cent en 1970. Cette augmentation est le fait de trois grands courants d'échanges : entre les membres de la Communauté économique européenne ; entre les membres de l'Association européenne de libre-échange et du Canada vers les U.S.A. pour le matériel automobile.

L'expansion des importations sous régime préférentiel par rapport aux importations au « taux de la nation la plus favorisée » a cependant marqué une tendance au ralentissement au cours de la dernière décennie. Alors que, de 1955 à 1961, période coïncidant avec le début de la libération des échanges intra-européens, la part des importations préférentielles dans le total des importations des pays du G.A.T.T. augmentait en moyenne de 1,2 pour cent par an, elle est tombée à 0,9 pour cent pendant la période 1961-64, et à 0,7 pour cent seulement pendant la période 1964-70, au cours de laquelle ont été mis en œuvre plusieurs arrangements préférentiels nouveaux.

L'analyse considère comme importations sous régime préférentiel toutes les importations assujetties à des taux de droits effectivement inférieurs aux « taux de la nation la plus favorisée », notamment les échanges intrarégionaux de la Communauté économique européenne et de l'Association européenne de libre-échange, les importations effectuées dans le cadre du régime de préférences du Commonwealth, les importations américaines de produits de l'industrie automobile originaires du Canada, ainsi que les importations relevant de tous les autres arrangements préférentiels en vigueur au cours des années examinées.